

Paroles de résistances 2015



texte de Patrick Pelloux- médecin et chroniqueur Charlie Hebdo qui n'a pas pu venir pour des questions de sécurité

Mesdames messieurs, chers Camarades, chers amis

Tout d'abord je tiens à vous exprimer mes sincères regrets de ne pas avoir pu venir vous voir en ce lieu chargé de symboles. Car nous sommes à une époque où les symboles sont nos bouées de sauvetages dans le naufrage, nos phares dans la tempête, la main tendue avant la chute dans le vide.

La bataille héroïque des partisans et résistants dans ces montagnes est devenue un symbole face à l'oppression, un devoir de dire « non » face à une dictature nazis qui n'avait d'autre but que de tuer l'humanité. Qui serions nous aujourd'hui si nous ne pensions pas aux idées du conseil national de la résistance, au courage des françaises et français qui se sont soulevés pour dire non à l'obscurantisme d'extrême droite. Ils étaient portés par l'esprit des Lumières, par les soldats de l'an II, la volonté puissante indéfectible de faire vivre la République pendant que les ennemis tentaient de détruire la liberté, l'égalité et la fraternité.

Le courage ne s'écrit pas seulement avec la rage de vivre mais il se fait par des actes de tous les jours et il n'y a pas de petites batailles pour sauver la liberté. Nous n'empêchons pas les gens de croire, ils ne nous empêcheront pas de penser ni de vivre un siècle meilleur que les autres, soyez en sure le plus beau et de tenter de montrer, bien amicalement, qu' André Malraux avait tort : ce siècle sera heureux et pas religieux.

Ecrire pour vous, pour ces montagnes qui gardent par leur silence le souvenir des cris des résistants des Glières assassinés par des troupes nazis et des français collabo d'extrême droite, c'est écrire pour ne pas oublier les cris de mes amis, des victimes des blessés qui sont tombés lors des attentats du mois de janvier. Regardez bien il y a de la résistance dans les dessins de Cabu , de Wolinki, de Charb, de Tignous, d'Honoré, il y a de la fureur contre l'oppression économique libérale dans les textes de Bernard Maris, il y a du courage d'être et de vivre chez ces gens assassinés parce que policiers, juifs, musulmans, femmes, poètes, journalistes... Les attentats des extrémistes religieux sont des attentats nazis. Ne vous y trompez pas, c'est la même source du néant, la même extermination des femmes des hommes et des enfants, de la liberté, du droit et de toutes celles et tous ceux qui ne sont pas dans l'aliénation de leur dictature religieuse.

Par le carnage du terrorisme ils veulent engendrer la peur des autres, la peur de tout. Ils veulent nous empêcher de jouir de ce que notre pays a mis des siècles à conquérir : la liberté. Liberté de penser sans le dictat des religieux fanatiques et moyen-âgeux. Liberté de chercher la vérité par la science et la philosophie. Liberté d'aimer comme on veut quand on veut. Liberté d'être. Liberté de vivre en totale égalité entre hommes et femmes. Liberté de travailler pour s'émanciper et liberté de profiter de la liberté syndicale pour acquérir des droits sociaux. Toujours ce beau mot de liberté comme la liberté de croire en un Dieu tout en respectant les lois de la République.

Entendez le silence laissé ici, entre ces montagnes, par les jeunes qui ont dis non aux nazis. Entendez les dessins et textes laissés par ceux qui ont été assassiné en janvier dernier : ils disent la même chose : la liberté et ne pas vivre couché mais debout contre toutes les formes d'oppression contre l'humain.

Pour paraphraser André Malraux lors le la première commémoration de la libération, nous devons ne pas nous décourager et dire: « Ecoute ce soir, jeunesse de mon pays, des cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a 70 ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi. »

Nous ne devons rien céder du tout aux religions ni aux extrêmes qui veulent la fin du monde, la fin de la culture, la fin de l'amour. Nous sommes vivant, donc debout et nous devons nous battre. Chacune et chacun, même avec un petit rien doit résister en pensant aux jours merveilleux où la paix dans le monde reviendra. C'est alors que le silence des cris de ces montagnes fera encore mieux entendre le chants des oiseaux de la liberté de l'égalité et de la fraternité.